

Béatifications de 19 religieux assassinés: Des Algériens par alliance

Par [Chems Eddine Chitour](#)

Mondialisation.ca, 11 décembre 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

«Dites: Nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été révélé, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus; à ce qui a été donné à Moïse, et à Jésus; à ce qui a été donné aux prophètes, de la part de leur Seigneur. Nous n'avons de préférence pour aucun d'entre eux; nous sommes soumis à Dieu». Coran « Sourate 2 - Verset 136 »

Ce samedi 8 décembre, l'Église a béatifier à Oran les 19 hommes d'Église assassinés entre 1994 et 1996. Et ceci en présence du ministre des Affaires religieuses et des cultes qui a tenu à rappeler la coexistence et la tolérance des Algériens notamment affirmés par la constitution du pays. Quelque 1.200 personnes, étaient rassemblées sur l'esplanade Notre-Dame de la Cruz, durant les 2H30 de cérémonie. Le père Thierry Becker, curé d'Oran, a chanté en arabe une prière à la Vierge Marie Durant les années 1990, la violence de la « décennie noire » a causé la mort près de 200.000 morts parmi lesquels 19 religieux et religieuses dont notamment les sept moines de Tibhirine - qui ont vécu en parfaite harmonie avec les Algériens- et Pierre Claverie, l'évêque d'Oran, Ces apôtres de la paix et du dialogue, ont choisi de rester en Algérie en étroite solidarité avec les Algériens.



Paul

Michel

Luc

Christophe

Bruno

Christian

Célestin

Les sept moines de Tibhirine

Une première : La béatification en pays musulman

C'est la première fois qu'une telle cérémonie a lieu en pays musulman, un évènement sans précédent écrit Margot Giraud : « La célébration à Oran de la béatification de Monseigneur Pierre Claverie, des 7 moines de Tibhirine et des 11 autres sœurs et pères est un évènement absolument inédit non seulement en Algérie, mais dans l'histoire de l'Église catholique », a souligné Mgr Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran dans une interview au quotidien algérien *El Watan*. Et pour cause, ce n'est que depuis récemment que les cérémonies de béatification ne se déroulent plus systématiquement à Rome : (...) Les autorités du pays ont donné leur aval, permettant d'honorer les martyrs fidèlement à leur vocation. « Quoi de commun entre tous ? Ils ont donné leur vie dans l'amour et le service du peuple algérien », écrit Mgr Paul Desfarges, l'archevêque d'Alger, « il n'y aurait guère eu de sens de vouloir faire mémoire de la volonté de ces 19 membres de l'Église de rester dans un pays et auprès d'un peuple au prix de leur vie, et de célébrer cet évènement en dehors de ce pays et loin de ce peuple qu'ils aimaient et qui les aimait ! » (1)

Mgr Pierre Claverie : une béatification sous le signe de l'amitié

La béatification de l'ancien évêque d'Oran, honore un message de paix avec le monde musulman, fondé sur une vision exigeante du dialogue, comme celui de Dieu avec tous les hommes. (...) C'est donc sous le signe de l'amitié avec le peuple algérien, et non pas en stigmatisant les musulmans, que l'Église d'Algérie veut vivre cette béatification. L'amitié a été le fil conducteur de la vie de Pierre Claverie. Né en Algérie à l'époque coloniale, il a largement vécu toute sa jeunesse à côté du monde algérien musulman, sans le rencontrer ni vraiment le connaître.

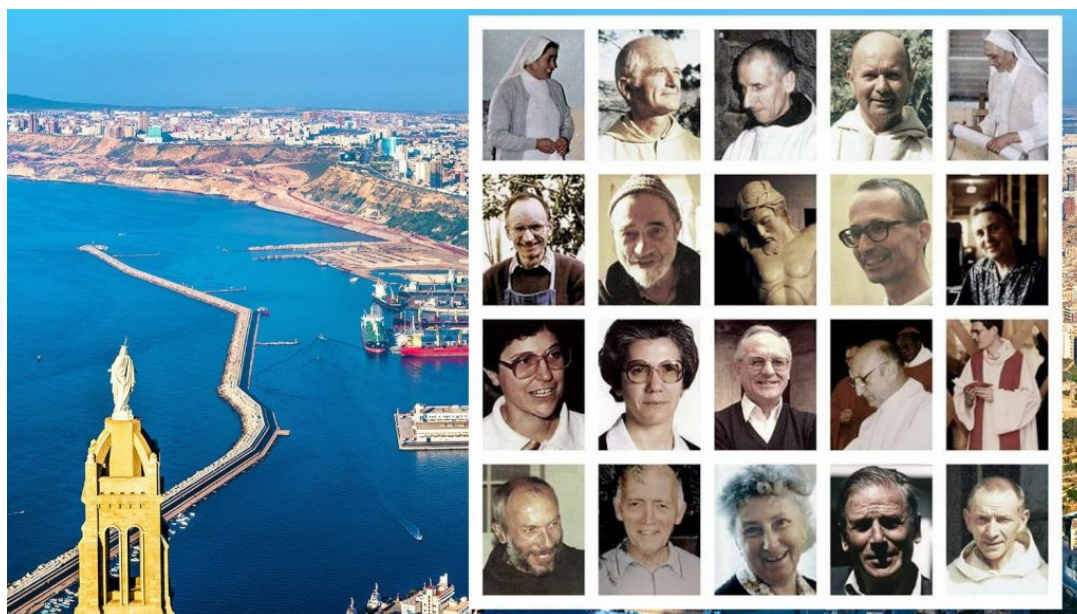
« Nous n'étions pas racistes, seulement indifférents » avouera-t-il plus tard, estimant avoir vécu toute sa jeunesse dans « une bulle coloniale ». La violence de la guerre d'Algérie lui ouvre les yeux, au moment de ses études en France. C'est pour lui un véritable choc qui l'amène à devenir religieux dans l'Ordre dominicain, pour « donner sa vie pour quelque chose qui en vaille la peine », dit-il. Revenant en Algérie en 1967, il apprend l'arabe mais surtout noue de nombreuses amitiés avec les hommes et les femmes qui ont pris les rênes de l'Algérie indépendante. Son don pour l'amitié le prédispose à ces relations chaleureuses qui vont l'accompagner toute sa vie et faire de lui, peu à peu, un « Algérien par alliance ». (...) Avec le cardinal Duval et Mgr Henri Teissier, Pierre Claverie élabore une réflexion sur une présence d'Église où l'amitié est un des marqueurs de sa présence » (2).

« Au fil des années, se dessine un visage nouveau de l'Église, une Église qui vit sa mission non seulement dans le service mais aussi sous le signe de l'amitié pour un peuple musulman. « Le maître mot de ma foi est aujourd'hui le dialogue, écrit Pierre Claverie. Non par tactique ou par opportunisme, mais parce que le dialogue est constitutif de la relation de Dieu aux hommes et des hommes entre eux. » (...) Dans un de ses derniers textes, il dira « avoir besoin de la vérité des autres », non par relativisme, mais par une conviction intime de l'authenticité du chemin spirituel vécu par ses amis musulmans, dont un chrétien doit savoir profiter » (2)

« C'est évidemment écrit Adrien Candiard dans l'épreuve des années 1990 que cette amitié va trouver son plein sens. Alors que l'Algérie est peu à peu submergée par le terrorisme islamique et une répression implacable, l'Église d'Algérie fait le choix de rester, malgré les risques, par fidélité aux amis

Algériens qui sont les premiers menacés et à l'Église qui se veut solidaire jusqu'au bout. « Depuis le début du drame algérien, on m'a souvent demandé : "Que faites-vous là-bas ? Pourquoi restez-vous ? Secouez donc la poussière de vos sandales ! Rentrez chez vous !" Chez vous... Où sommes-nous chez nous ?... Nous sommes là-bas à cause de ce Messie crucifié. (...) Nous n'avons aucun pouvoir, mais nous sommes là comme au chevet d'un ami, d'un frère malade, en silence, en lui serrant la main, en lui épongeant le front. (...) N'est-il pas essentiel pour le chrétien d'être présent dans les lieux de dérégulation et d'abandon ? ». Il parle souvent de l'urgence pour un chrétien d'être présent sur « les lignes de fracture qui crucifient l'humanité dans sa chair et dans son unité ». (...) Notre époque a grand besoin de ce message ».

(3)



Le sanctuaire Notre-Dame de Santa Cruz, à Oran, lieu de béatification des 19 martyrs d'Algérie.

Source : [Vatican News](#)

La tolérance et le respect des autres religions dans l'islam.

Dans le verset cité en introduction, on lit que l'islam appelle à l'unité des croyants notamment des *Ahl El Kitab Les Gens du Livre* et ceci malgré tous les écrits visant à diaboliser l'islam, le tiers exclu de la Révolution abrahamique. Pourtant le pape Paul VI, juste avant Vatican II, va publier en 1964 sa première encyclique *Ecclesiam suam* qui a pour objet, *l'Église en dialogue avec les autres cultures*. Afin de comprendre et d'apprécier cette tolérance, on doit la remettre dans son contexte, à l'époque où l'islam était un État officiel, avec des lois spécifiques établies par le Prophète et conformes aux principes de la religion.

La Sahifah

Le meilleur exemple de tolérance dont le Prophète fit preuve envers des membres d'autres religions fut sans doute la constitution elle-même, appelée « *Sahifah* » par les premiers historiens. Quand le Prophète émigra à Médine, cela mit fin à son rôle de simple leader religieux; il devint le leader politique d'un État gouverné selon les préceptes de l'islam, ce qui exigeait l'établissement de lois claires afin d'assurer l'harmonie et la stabilité dans une société qui sortait à peine de décennies de guerres de toutes sortes. Il était donc essentiel d'assurer une coexistence paisible entre musulmans, juifs, chrétiens et polythéistes. Le

Prophète rédigea une constitution détaillant les responsabilités de chaque groupe résidant à Médine, de même que leurs obligations les uns envers les autres et certaines restrictions pour chacun. Chaque groupe se devait de respecter les détails de cette constitution et toute violation de l'un de ses articles était considérée comme une trahison. Le premier article de cette constitution stipulait que tous les habitants de Médine, c'est-à-dire les musulmans et tous les juifs, chrétiens et idolâtres qui avaient signé le traité de paix, constituaient « une seule nation, à l'exclusion de toutes les autres ».(4)

La promesse du Prophète Muhammad aux chrétiens

«Je voudrais rappeler aux musulmans et aux chrétiens, écrit Muqtadar Khan, directeur du département des études islamiques de l'Université du Delaware et chercheur à l'Institute for Social Policy and Understanding. une promesse que le Prophète Muhammad avait faite à ces derniers. Prendre connaissance de cette promesse peut avoir un énorme impact sur la conduite des musulmans à l'égard des chrétiens. En 628, une délégation de moines du monastère Sainte-Catherine se rendit auprès du Prophète pour lui demander sa protection. Celui-ci leur octroya une charte leur garantissant des droits. Sainte-Catherine, le monastère le plus ancien au monde, est situé au pied du Mont Sinai en Egypte. Sainte-Catherine renferme les trésors de l'histoire chrétienne, ils y sont en sûreté depuis 1400 ans, grâce à la protection des musulmans.».(4)

«Ceci est un message de Muhammed ibn Abdoullah, constituant une alliance avec ceux dont la religion est le christianisme; que nous soyons proches ou éloignés, nous sommes avec eux. Moi-même, les auxiliaires [de Médine] et mes fidèles, nous nous portons à leur défense, car les chrétiens sont mes citoyens. Et par Dieu, je résisterai contre quoi que ce soit qui les contrarie. Nulle contrainte sur eux, à aucun moment. Leurs juges ne seront point démis de leurs fonctions ni leurs moines expulsés de leurs monastères. Nul ne doit jamais détruire un édifice religieux leur appartenant, ni l'endommager ni en voler quoi que ce soit pour ensuite l'apporter chez les musulmans. Quiconque en vole quoi que ce soit viole l'alliance de Dieu et désobéit à Son prophète. En vérité, les chrétiens sont mes alliés et sont assurés de mon soutien contre tout ce qui les indispose. Nul ne doit les forcer à voyager ou à se battre contre leur gré. Les musulmans doivent se battre pour eux si besoin est. Si une femme chrétienne est mariée à un musulman, ce mariage ne doit pas avoir lieu sans son approbation. Une fois mariée, nul ne doit l'empêcher d'aller prier à l'église. Leurs églises sont sous la protection des musulmans. Nul ne doit les empêcher de les réparer ou de les rénover, et le caractère sacré de leur alliance ne doit être violé en aucun cas. Nul musulman ne doit violer cette alliance jusqu'au Jour du Jugement Dernier ». (4)

« La première et la dernière phrase de cette charte sont très importantes. Elles font revêtir à la promesse une dimension éternelle et universelle. Muhammad précise que les musulmans sont avec les chrétiens, proches ou éloignés, rendant ainsi impossible toute tentative de limiter la promesse au monastère Sainte-Catherine. Par ailleurs, en ordonnant aux musulmans d'obéir à cette charte jusqu'au jour du jugement dernier, il sape toute tentative future de révoquer ces droits. De plus, ceux-ci sont inaliénables. (...) Un des aspects remarquables de cette charte est qu'elle n'impose aucune condition aux chrétiens en échange de ces droits. Le fait d'être chrétien suffit. On n'exige pas d'eux qu'ils modifient leurs croyances, qu'ils paient une contrepartie ou qu'ils se soumettent à quelque obligation. Cette charte est une déclaration des droits, sans obligations. Il ne s'agit, bien évidemment, pas d'une charte des droits de l'homme au sens moderne, pourtant, bien qu'elle fût écrite en 628, les droits à la propriété, à la liberté de religion, au travail et à la sécurité de la personne y sont bien défendus.»(4)

La lettre du sultan An Nacir au pape Grégoire VII

On connaît aussi l'importance que revêt la réponse du pape Grégoire VII au Sultan An Nacir de Bejaïa en 1076. Le Sultan An Nacir écrit au pape pour lui demander d'envoyer un prêtre, il ne voulait pas que sa communauté de chrétiens restât sans prêtre. Selon Mas Latrie: «Jamais pontife romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie à un prince musulman.»

«Votre Noblesse nous a écrit cette année pour nous prier de consacrer évêque, suivant les constitutions chrétiennes, le prêtre Servand, ce que nous nous sommes empressés de faire, parce que votre demande était juste. (..) Le Dieu Tout-Puissant, qui veut que tous les hommes soient sauvés et qu'aucun ne périsse n'approuve en effet rien davantage chez nous que l'amour de nos semblables, après l'amour que nous lui devons, et que l'observation de ce précepte: faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent. Nous devons, plus particulièrement que les autres peuples, pratiquer cette vertu de la charité, vous et nous qui, sous des formes différentes, adorons le même Dieu unique, et qui chaque jour louons et vénérons en lui le Créateur des siècles et le Maître du monde. Les nobles de la ville de Rome, ayant appris par nous l'acte que Dieu vous a inspiré, admirent l'élévation de votre coeur et publient vos louanges.(...)».(5)

Que dire en définitive ? Dans un monde profondément agité et en proie à des remises en cause permanentes, des déconstructions à tour de bras , avec ce que Jean François Léotard , « la disparition des grands récits de légitimité notamment des religions », avec partout une démonétisation des religions , des actions colle celle qui a eu lieu à Oran, où l'on a entendu plein de youyous comme si c'était aussi un fête algérienne, amènent à questionnement Cette sérénité non feinte est une bénédiction dans l'ensauvagement actuel du monde et en tout cas un sursis pour la paix . L'Algérie à travers son histoire a connu toutes les espérances aussi bien païennes que monothéistes La façon digne et respectueuse avec laquelle cette cérémonie s'est déroulée dans le calme et la sérénité est une leçon pour tout ceux qui ne veulent pas voir dans l'Islam une religion de paix partageant le socle abrahamique.

Elle montre aussi qu'il existe des pays musulmans qui ne font qu'appliquer les préceptes de tolérances d'empathie et plus largement du vivre ensemble côte à côte et non pas face à face comme le résume si bien l'abbé Karlan ancien curé de Souk Ahras arrêté pour aide à la libération de l'Algérie :

« (...) Plusieurs parmi nous prirent de grands risques et certains connurent la prison, comme ce fut mon cas ainsi que celui de quelques prêtres de la mission de France...En ce qui me concerne, la nature et la profondeur des liens tissés pendant cette époque constituent en quelque sorte mes «racines» dans ce pays. Je considère comme une grâce le fait d'avoir pu vivre cette page d'histoire à côté de mes frères Algériens... Enfin, comment ne pas souligner ce que fut l'apport de notre partage dans le domaine de la foi? Au cours de cette longue histoire avec mes frères musulmans d'Algérie, j'ai constaté en moi une lente évolution et comme une approche nouvelle de Dieu». (6)

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

Notes

1. Margot Giraud

<https://fr.aleteia.org/2018/12/07/les-19-martyrs-dalgerie-premiere-beatification-en-pays-musulman/>

2. Jean-Jacques Pérennès

<https://fr.aleteia.org/2018/09/12/mgr-pierre-claverie-une-beatification-sous-le-signe-de-lamitie/>

3. <https://fr.aleteia.org/2018/12/07/martyrs-dalgerie-le-temoignage-exceptionnel-de-ceux-qui-les-ont-concus/>

4. Muqtadar Khan <http://oumma.com/La-promesse-du-prophete-Muhammad> 19 août 2010

5. Mas Latrie: Lettre du pape Grégoire VII au prince En-Nacer, Relations et commerce de l'Afrique Septentrionale ou Maghreb avec les nations chrétiennes, Paris, 1886, pp. 42-43.

6. Jobic Karlan: L'Algérie ma terre d'élection. Témoignage dans El Watan. p.5. 21 août 1997.

Source de la photo A la Une : [RFI](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Chems Eddine Chitour](#), Mondialisation.ca, 2018

Articles Par : **[Chems Eddine Chitour](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca